

Déclaration à la presse du Président de la République à l'occasion de la visite d'Etat de Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, Président de la République islamique de Mauritanie.

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités, chers amis, je vous en prie.

Merci à toutes et à tous d'être là.

Monsieur le Président, mon cher frère,

C'est un honneur pour la France de vous accueillir à Paris pour cette visite d'État. Votre présence ici est un signal, un signal d'amitié, de confiance, de lucidité aussi dans un monde qui change. Cette visite, la première à ce niveau depuis plus de trente ans, intervient à un moment où nos responsabilités communes sont plus grandes que jamais.

La Mauritanie est un partenaire clé de la France. Elle l'est par sa géographie, à la croisée du monde arabe et de l'Afrique. Elle l'est par ses choix, ceux que vous portez, ceux de la stabilité, du dialogue, de la souveraineté. Elle l'est, enfin, par son rôle dans une région sahélienne profondément déstabilisée.

Dans ce contexte, la Mauritanie fait la démonstration que face à ces défis, une voie d'indépendance stratégique, de responsabilité est possible et je veux ici très solennellement saluer, Monsieur le Président, votre action. Face aux crises, face au terrorisme, face aux trafics et aux influences extérieures qui cherchent à fragiliser les États, nous faisons un choix commun, celui du partenariat, du respect des souverainetés, d'une volonté d'agir ensemble en soutien des efforts des pays de la région pour éviter une déstabilisation encore plus grande.

Dans ce monde marqué par le retour des rapports de force, les remises en cause du multilatéralisme, la Mauritanie et la France portent une voie claire, celle d'un ordre international fondé sur des règles, sur la coopération, sur le respect mutuel et l'équilibre. La Mauritanie y a toute sa place et sa voix compte, en Afrique, dans le monde arabe, auprès de l'Europe, dans les enceintes internationales, notamment au sein de la francophonie.

Nous partageons des positions fortes sur les grands défis contemporains, le climat, la préservation des océans, la sécurité alimentaire, mais aussi la nécessité de refonder les équilibres économiques mondiaux pour donner toute sa place au continent africain. Cette relation stratégique doit aussi produire des résultats concrets, c'est le sens du renforcement de notre partenariat économique.

La Mauritanie est aujourd'hui un pays d'opportunités. Nos entreprises sont déjà présentes, elles créent de l'emploi, elles investissent. C'est ce que fait notamment Meridiam, qui a investi 155 millions d'euros dans la construction du terminal à conteneur du port de Nouakchott et emploie près de 350 Mauritaniens. C'est ce que font déjà près de 40 entreprises françaises qui emploient plus de 2 000 Mauritaniennes et Mauritaniens. Mais nous voulons aller plus loin, plus vite, de manière plus structurée, c'est aussi l'ambition de cette visite d'État. Dans les infrastructures, dans l'énergie, dans l'eau, dans l'agriculture, dans les villes de demain, nous avons une responsabilité commune : accompagner le développement d'une économie créatrice d'emplois capable de répondre aux attentes de la jeunesse. Je me réjouis à cet égard de noter qu'un projet porté par une société française, Razel-Bec, grâce à un prêt concessionnel du Trésor français, permettra de renforcer de 50 % les capacités de production pour alimenter Nouakchott en eau. Dans cette même logique, l'hybridation de dix centrales thermiques financées à hauteur de près de 40 millions d'euros contribuera à la construction d'un système électrique plus durable et résilient.

À l'heure du désengagement international et du repli sur soi, la France fait également le choix de ne pas renoncer aux investissements solidaires, et là où certains partenaires historiques ont fermé leur agence de coopération, au cours des deux dernières années, nous avons doublé notre portefeuille de projets, notamment à travers l'action de l'AFD. Cet engagement se manifeste en particulier en appui aux efforts remarquables engagés par les autorités mauritaniennes pour accueillir plus de 300 000 réfugiés à l'est de la Mauritanie. Je veux ici vous dire combien je sais ce que cela représente pour votre pays, et, là aussi, saluer votre sens des responsabilités.

Le message est simple. Face aux déséquilibres globaux et régionaux, la Mauritanie n'est pas seule, et la France continuera de répondre présent, par ses entreprises, par ses financements, par ses outils de développement, et c'est aussi dans cet esprit que s'inscrit le forum d'affaires que vous ouvrirez dans les prochains jours.

Enfin, Monsieur le Président, votre déplacement à Brest autour de la problématique de l'économie bleue et de la sécurité maritime, et dans quelques semaines notre rendez-vous à Nairobi pour le sommet Africa Forward, illustrent aussi une ambition plus large : refonder en profondeur la relation entre nos deux pays, entre la France et le continent africain, une relation tournée vers l'investissement, l'innovation, la jeunesse, les sociétés civiles. Une relation qui assume pleinement d'être politique, économique et stratégique.

Nous avons une responsabilité historique qui est celle, justement, de ne pas subir les recompositions du monde, mais d'y prendre toute notre part. Nos deux pays entendent le faire ensemble, et toutes ces dernières années, nous avons appris à nous connaître. J'ai vu la détermination de votre action, le courage dans les moments les plus difficiles, et je suis très fier de pouvoir vous accueillir aujourd'hui pour cette visite d'État avec Madame la Première dame, avec vos ministres et votre délégation, mon cher ami, Monsieur le Président.

Monsieur le Président, merci pour votre confiance, pour l'amitié que vous portez à la France et pour ces pages nouvelles que nous sommes en train d'écrire. Merci beaucoup. Merci beaucoup, Monsieur le Président.